

## Homélie pour le pardon

Nous sommes tous unanimes que dans le quotidien de nos vies, nous pouvons être déçus des uns et des autres. Nous pouvons avoir des dissensions, des incompréhensions et des plaintes à l'égard de notre famille, de nos amis, de nos frères paroissiens, de notre clergé ou de notre hiérarchie. Ces différentes situations peuvent faire naître dans les cœurs de certains la haine, la rancœur, la colère, la vengeance. Ainsi, dans de tels cas la pratique du pardon s'impose à tous pour ramener la paix et la quiétude. Sans cela ; c'est-à-dire sans la pratique du pardon ; nos milieux de vies peuvent devenir très rapidement l'épicentre de conflits et de scandales graves et considérables aux yeux de Dieu. Car, comme le pardon est vital pour notre santé émotionnelle et pour notre survie spirituelle, le pardon s'avère donc indispensable pour toute société humaine... et qui plus est dans l'Église qui est un organisme divino-humain. Car si nous, chrétiens, c'est-à-dire nous les disciples du Christ, ne vivons pas intérieurement et en vérité le pardon... qui le fera dans notre monde qui est de plus en plus en feu ? Méditons là-dessus très sérieusement et en vérité...

Cette notion du pardon trouve un écho favorable dans les textes liturgiques de ce jour. En fait, pardonner à son prochain est le message capital qui ressort de l'évangile : « *Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font* ». En effet, dans le livre de l'Écclésiastique, Ben Sira le sage (conscient du rôle central attribué à la personne humaine) nous invite à renoncer au mal envers celui qui nous aurait fait du tort et à lui accorder le pardon. Il nous incite à ouvrir nos cœurs à la miséricorde et à chasser la vengeance, la rancœur, le jugement, les ragots, les critiques dans le dos et les calomnies : le pardon accordé aux autres est la condition indispensable pour obtenir de Dieu le pardon et la miséricorde. Autrement dit, le pardon de nos péchés par Dieu dépendra du pardon que nous accorderons à notre prochain qui est notre semblable.

Dans l'Évangile, c'est une question de Pierre qui donne l'occasion à Jésus de faire une belle catéchèse sur le pardon : « *Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ?* ». Jésus lui répondit : « *Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 77 fois sept fois...* ». La réponse du Christ montre à quel point la pratique du pardon doit être illimitée. Du coup, le pardon doit se donner à chaque fois que le besoin se fera sentir. Personne ne doit donc se lasser de pardonner et d'être miséricordieux s'il veut se prétendre disciple du Christ et serviteur de Dieu dans et par l'Église.

En outre, Saint Paul nous fait savoir que toute notre vie entière appartient à Dieu. Par conséquent, nous devons rejeter loin de nous le mépris des autres et chercher à être unis. Car le contexte dans lequel il écrit est très éclairant : déjà à l'époque, les communautés des premiers chrétiens de Rome auxquels il s'adresse étaient divisées.

À travers les textes liturgiques de ce jour, nous comprenons que nous devons nous pardonner pour vivre ensemble et refléter en nous l'image de Dieu notre créateur qui est « *miséricordieux, tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour* » comme le prie le psalmiste. Ceci dit, le pardon et la réconciliation véritables ne peuvent que venir du cœur de l'homme et cela doit se percevoir dans les relations des uns envers les autres.

Malheureusement, les différents conflits au sein du monde orthodoxe ; essentiellement dus aux multiples crises « socio-écclesio-politiques » et au regard de la méfiance des uns envers les autres ; des propos et des comportements des uns envers les autres, laissent entrevoir que la haine, la rancœur, la colère et la vengeance se sont visiblement très bien et trop bien installées dans le monde... à cause de qui ?... à cause de celui qui « *divise pour mieux régner* » ; à savoir le démon.

Aujourd'hui donc et plus que jamais, le message du Christ reste un défi réel et actuel non seulement pour les leaders politiques, mais aussi (croyez-moi !...) pour vos évêques ; pour nos patriarches mais aussi et surtout pour chacun de nous. En effet, seuls le pardon mutuel et une véritable réconciliation peuvent mettre un terme à l'esprit de vengeance et aux guerres impitoyables, dont celle qui sévit actuellement entre l'Ukraine et la Russie et que je condamne fermement. Car je l'affirme : c'est celui qui pardonne qui connaît Dieu et qui fait donc l'expérience de Sa personne.

Le pardon est une exigence chrétienne. Il est un acte divin. Chaque fois que l'homme pardonne, il se divinise. Il va sans dire que nous devons tout faire pour mettre en pratique cette maxime de Ben Sira le sage : « *Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis* ».

Je suis persuadé que si chaque personne vivant sur terre pardonne spontanément et fermement à ne serait-ce qu'à l'un de ses prochains, si un état pardonne ne serait-ce qu'à l'un des états envers lequel il pourrait être en conflit... et bien... en quelques minutes le monde est changé ! Autant dire que les crises que nous traversons depuis un moment, dans bien des domaines, sont donc avant tout spirituelles.

Pour conclure; vous savez que nous avons reçu récemment de Mgr Syméon une relique de Saint Silouane. Cela signifie que Saint Silouane est désormais plus réellement et efficacement parmi nous. Soyons-en dignes, soyons ses enfants spirituels; lui qui durant toute sa vie a prié pour « les ennemis » et faisons nôtre sa prière: « *Seigneur, je te prie pour tous les peuples de la terre, afin qu'ils te connaissent par le Saint-Esprit* ». Amen !

6 mars 2022

+Mgr Élisée.